



Guéguiniat Jacques : Né le 7-03-1913 à Plonéour-Lanvern ; 1939, prêtre, surveillant à Pont-Croix ; décédé le 22-06-1940 à Levroux (Indre). Sergent au 41e RI. Mort pour la France.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1940 p. 269-270.

En juillet 1939, Jacques Guéguiniat montait à l'autel de sa première messe ; en juillet 1940, la paroisse de Plonéour-Lanvern était consternée par la nouvelle de sa mort survenue peu avant l'armistice, et le mardi 20 août, la vaste église pouvait à peine contenir la foule venue assister au service solennel célébré à la mémoire du jeune prêtre.

Jacques Guéguiniat était né entre les deux chapelles de Lanvern et de Languivoa, le 7 mars 1913 ; encore petit, il perdit sa mère, mais celle-ci fut remplacée au foyer familial par une seconde maman. C'est à l'école libre de Plonéour, alors tenue par les prêtres, que Jacques prit, en compagnie de plusieurs autres, ses premières leçons de latin. Au Petit Séminaire de Pont-Croix, il travailla silencieusement, hors de la recherche des succès brillants, développant régulièrement ses solides qualités d'intelligence et de jugement. Ses maîtres et ses condisciples apprécièrent surtout, jointes à une piété foncière, sa modestie, sa serviabilité et sa gaîté toujours souriante. Au Grand Séminaire, il ne cessa d'être un modèle. Il sut mettre la piété à la base de tout, et il faut avoir partagé ses vacances, dans ce presbytère de Plonéour dont le regretté et vénéré M. Maguet avait fait un séminaire en miniature, pour admirer la simplicité et la régularité de sa vie de piété. Travailleur acharné et sans relâche, il sut développer ses qualités intellectuelles. Aussi ne pouvait-il manquer d'attirer l'attention de ses supérieurs, et c'est en qualité de grand-président qu'il termina son Séminaire. Au Patronage de vacances où, jeune abbé, Jacques Guéguiniat ne tarda pas à apporter son dévouement, il réussit si bien, que la nouvelle de sa mort vint jeter la désolation parmi sa clientèle enfantine.

Ayant parcouru toutes les « étapes », Jacques Guéguiniat fut enfin ordonné prêtre le 1^{er} juillet 1939, et il fut bientôt nommé surveillant au Petit Séminaire. Hélas ! il ne put même pas inaugurer ses fonctions ; c'est comme sergent au 41^e R. I. qu'il goûta les prémices de son ministère. Il connut, lui aussi, les rigueurs de l'hiver au front, mais il sut se garder de l'inaction et de ses dangers. Lorsqu'éclata la grande offensive de mai dernier, son régiment fut engagé sur l'Aisne et sur la Somme. Dans sa dernière lettre, il annonçait qu'il quittait la zone dangereuse pour se replier vers le Sud. Aussi quelle surprise et quelle douleur pour ses parents lorsqu'ils apprirent que leur fils avait été blessé mortellement, le 22 juin, vers midi, à Levroux (Indre) ; le soir même, vers 7 heures, il expirait, ayant reçu les derniers sacrements en pleine connaissance. Le bon Dieu avait pris avec lui son prêtre.

Celui qui avait donné à ceux qui le connaissaient intimement l'impression d'une ascension constante était certainement arrivé au sommet de sa course, et c'est de là qu'il a pris son envol définitif. Il ne laisse après lui que des regrets et des larmes. Notre souhait confiant est que Dieu le fasse jouir du « lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix ».

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 06/09/1940 p. 269.